

La rencontre

Vous mîtes votre bras adroit,

Un soir d'été, sur mon bras... gauche.

J'aimerai toujours cet endroit,

Un café de la Rive-Gauche ;

Au bord de la Seine, à Paris :

Un homme y chante la Romance

Comme au temps... des lansquenets gris ;

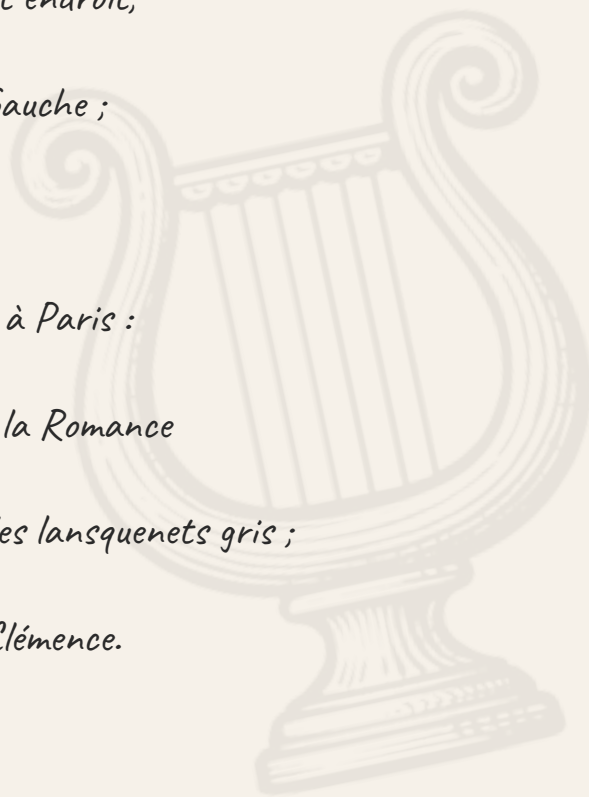
Vous aviez emmené Clémence.

Vous portiez un chapeau très frais

Sous des nœuds vaguement orange,

Une robe à fleurs... sans apprêts,

Sans rien d'affecté ni d'étrange ;

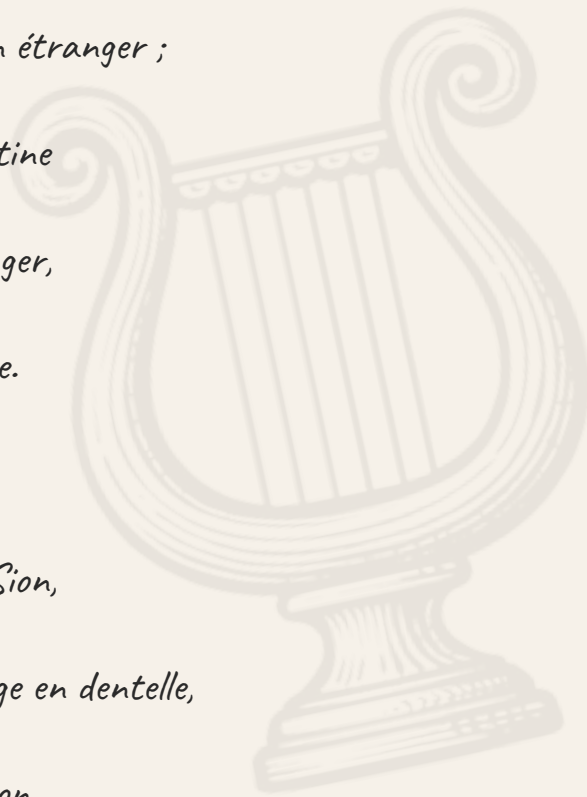


*Vous aviez un noir mantelet,
Une pèlerine, il me semble,
Vous étiez belle, et... s'il vous plaît,
Comment nous trouvions-nous ensemble ?*

*J'avais l'air, moi, d'un étranger ;
Je venais de la Palestine
À votre suite me ranger,
Pèlerin de ta Pèlerine.*

*Je m'en revenais de Sion,
Pour baiser sa frange en dentelle,
Et mettre ma dévotion
Entière à vos pieds d'Immortelle.*

*Nous causions, je voyais ta voix
Dorer ta lèvre avec sa crasse,*



Tes coudes sur la table en bois,

Et ta taille pleine de grâce ;

J'admiraï ta petite main

Semblable à quelque serre vague,

Et tes jolis doigts de gamin,

Si chics ! qu'ils se passent de bague ;

J'aimais vos yeux, où sans effroi

Battent les ailes de votre Âme,

Qui font se baisser ceux du roi

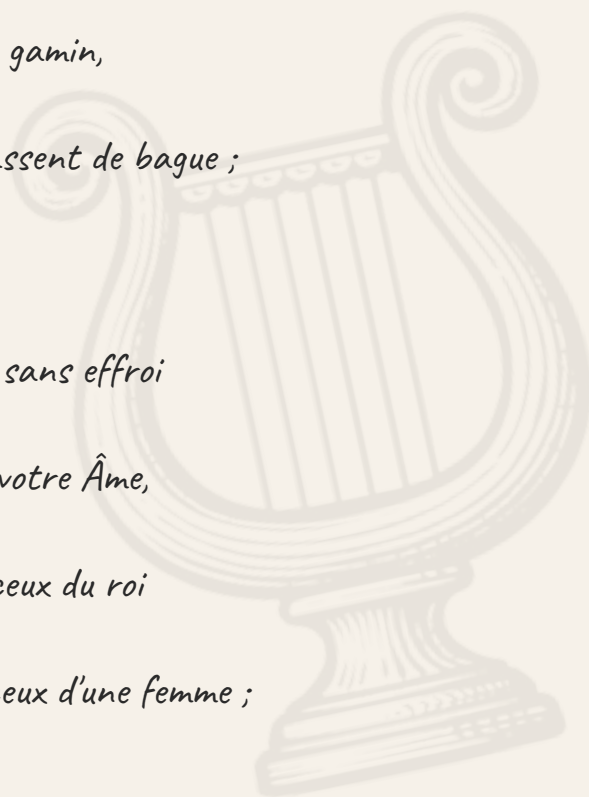
Mieux que les siens ceux d'une femme ;

Vos yeux splendidement ouverts

Dans leur majesté coutumière...

Étaient-ils bleus ? Étaient-ils verts ?

Ils m'aveuglaient de ta lumière.

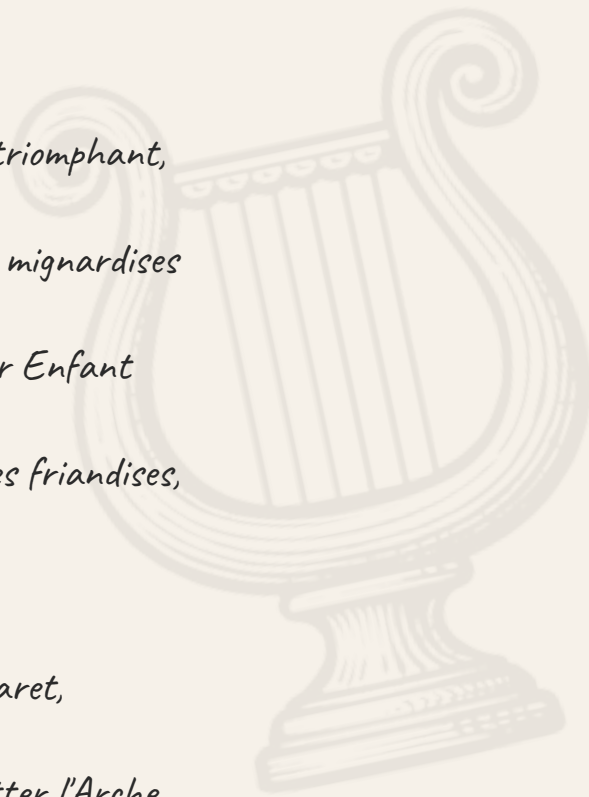


Je cherchais votre soulier fin,
Mais vous rameniez votre robe
Sur ce miracle féminin,
Ton pied, ce Dieu, qui se dérobe !

Tu parlais d'un ton triomphant,
Prenant aux feintes mignardises
De tes lèvres d'amour Enfant
Les cœurs, comme des friandises,

La rue où rit ce cabaret,
Sur laquelle a pu flotter l'Arche,
Sachant que l'Ange y descendrait,
Porte le nom d'un patriarche.

Charmant cabaret de l'Amour !



Je veux un jour y peindre à fresque

Le Verre auquel je fis ma cour.

Juin, quatre-vingt-cinq, minuit... presque.

Germain Nouveau (1851-1920)

